



EDMOND BERNUS

POINTS CARDINAUX :

Les critères de désignation chez les nomades touaregs et maures

La définition des points cardinaux a souvent posé problème, particulièrement chez les nomades qui les déterminent parfois, non pas à partir de repères astronomiques, mais à partir de repères géographiques (région, montagne, fleuve, etc.) dont la direction est variable selon la position de l'observateur. Si l'on traduit un terme désignant une direction par un point cardinal, on se heurte à des difficultés qui aboutissent à de graves erreurs comme Brosset l'a noté le premier chez les Maures (1929 : 666-683). Le terme de Sahel et de zone sahélienne, qui a acquis droit de cité dans le vocabulaire scientifique, est né d'une confusion de ce type. Aujourd'hui encore, presque tous les auteurs estiment qu'en Afrique de l'ouest, Sahel, zone intermédiaire entre Sahara et Soudan, a pour origine le mot arabe "rivage", "littoral", pour évoquer la frange qui borde au sud le désert. En se référant à Ellysée Reclus et à sa géographie universelle, la nouvelle Revue "Afrique Histoire", a repris récemment cette version (1981 : 1, 42) généralement admise, bien qu'aucune population arabophone de la région n'utilise ce terme dans le sens d'une zone bioclimatique homogène.

Théodore Monod (manuscrit, vers 1975) a récemment mis à mal cette version et a expliqué l'origine de cette appellation née d'un quiproquo. C'est le botaniste Auguste Chevalier arrivant à la fin du siècle dernier "dans la région de Tombouctou par le sud et s'enquérant du nom de la région s'étendant vers le nord en direction du désert s'est naturellement entendu répondre : "C'est le sahel", c'est-à-dire rien de plus que : "C'est le nord", le mot sahel désignant ici une direction géographique.

ORSTOM.

Bull. des Etudes africaines de l'Inalco, vol. 1, no. 2, 1981, p.

D. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

n° : 1385 ex A

note : B

Date 18 MAI 1982

et nullement une région ou un paysage". Auguste Chevalier dans une note à l'Académie des Sciences en 1900, donnait naissance à la zone sahélienne sud-saharienne aujourd'hui reconnue par le monde scientifique.

1. Points cardinaux variables ou "secteurs d'orientation" (1) :

Cette anecdote révèle qu'à Tombouctou, le terme de sahel signifie nord. Mais si on assimilait terme à terme sahel et nord, on aboutirait à de graves mécomptes du fait que "les Maures ne connaissent pas nos points cardinaux, mais qu'ils utilisent des "secteurs d'orientation" définis par les quatre mots : Tell, Guelba, Sahel, Cherg". (Brosset, 1929 : 666-683 et Monteil, 1949 : 214-215). Le secteur du Sahel correspond au littoral de l'océan (entre l'ouest et le nord). De ce fait, l'orientation de ces zones dépend de la position de l'observateur. Pour les gens du nord et du nord-ouest (Rguibat, Tekna, Sahara atlantique, Adrar nord), le sahel est l'ouest ; pour les gens du sud-ouest (Trarza, Mauritanie S.W, Adrar S.W), le sahel est le nord-ouest ; pour le Sahel soudanais (Tagant, Hodh, Azaouad) et pour l'Adrar S.E., le sahel est le nord. Autrement dit, si Auguste Chevalier était arrivé par le nord, la réponse qui lui a été faite n'aurait pas été la même.

Les Touaregs utilisent également des noms de région pour désigner des points cardinaux qui, par conséquent, varient pour les différents groupes, selon leur implantation. Ainsi, pour les Iullemeden Kel Dinnik, le nord est appelé tamesna et le sud, agala. Tamesna désigne les plaines qui s'étendent entre Aïr et Adghagh des Ifoghas et par conséquent seuls les Touaregs méridionaux utilisent ce terme dans le sens de nord. Pour Foucauld (1940 : 174), Tamasna utilisé dans l'Aïr, désigne le "pays des Kel Adrar". Agela, dans Foucauld (1940 : 68) concerne "la contrée entre Aïr, Niger, Tchad, Sokoto, Bornou", mais ne connote pas une

(1) La transcription est empruntée aux différents auteurs cités (Monteil, Foucauld, Duveyrier, Ghoubeïd). Nous utilisons celle de Ghoubeïd simplifiée, pour les termes que nous avons recueillis.

orientation comme chez les Iullemeden ou les Kel Aïr, chez qui il désigne le sud en général, beaucoup plus qu'une région bien délimitée.

Chez les Kel Ahaggar, on peut désigner également des points cardinaux en fonction de régions connues. Ainsi, dans Foucauld (1951-52 : I, 243), aril n Edar, qui signifie côté de l'Adrar, de même que aril n agereou (I, 486), côté du fleuve Niger, signifient, par extension, sud.

On rencontre également chez les Kel Ahaggar une coïncidence entre une notion de topographie, de profil de cours d'eau et une notion d'orientation. Denneg signifie amont (Foucauld, 1940 : 29) et ataram (1940 : 257) aval, et par extension seulement respectivement est et ouest, alors que chez les Iullemeden ces termes désignent exclusivement l'orient et l'occident. On peut supposer que les notions d'aval et d'amont sont beaucoup plus précises dans les zones montagneuses et que les Kel Ahaggar ont étendu à l'ensemble de leur région, une orientation qui ne vaut que pour les habitants du versant occidental du massif et en particulier pour les Kel Ghela, détenteurs de la chefferie et informateurs de Foucauld.

2. Les points cardinaux définis par rapport à La Mecque :

Tout musulman doit s'orienter plusieurs fois par jour pour faire sa prière : c'est pourquoi il définit souvent les points cardinaux en fonction de la direction supposée de la Mecque. Dans l'Ahaggar, l'est se dit elkablet, qui signifie au sens propre "direction de La Mecque" (Foucauld, 1951-52 : III, 1054) ; on dit également dat, devant ou dat-akal, devant le pays (idem : I, 250), pour l'est qui se trouve devant le musulman en prière. On dira également deffer akal, "derrière le pays", pour l'ouest (idem : I, 262), c'est-à-dire derrière l'homme qui prie. Chez les Kel Aïr comme chez les Kel Ahaggar, aghil, la droite désigne le sud (Ghoubeïd Aïojaly, 1980 : 67) et tazalge (idem : 213) la gauche, le côté gauche, le nord en fonction de la position du musulman face à l'est ; dans l'Ahaggar, on précise aril ouan eril i elkablet (Foucauld, 1951-52 : IV, 1720), c'est-à-dire "le côté de la droite, à (pour) la direction de la Mecque".

Si une région détermine parfois le nom donné à une direction, on peut aussi observer un processus inverse. Chez les Kel Aïr, pour aghil, on trouve (Ghoubeïd : 67) : "par extension, surnom de la falaise de Təgidit au sud d'Agadès". Autrement dit, un relief remarquable reçoit un nom en fonction de la position du Touareg de l'Aïr prosterné vers l'est.

C'est donc la prière qui permet souvent au nomade de se situer : le nord ou le sud sont déterminés par rapport à l'est et se confondent alors avec la droite et la gauche de l'homme en dévotion. Bien que la direction de la Mecque varie selon que le Touareg se trouve à Djanet ou à Kano, il semble bien que les nomades admettent de confondre où qu'ils soient un point cardinal et un site fixe, en l'occurrence La Mecque.

3. Points cardinaux se référant aux astres ou sans références apparentes :

Les points cardinaux se définissent aussi par rapport au lever et au coucher du soleil. Dans l'Ahaggar Foucauld (1951-52 : III, 1137) cite pour l'ouest, emi n egenna, "bouche du ciel, débouché du ciel, extrémité du ciel, opposée à l'entrée : signifie quelquefois couchant (côté du ciel où le soleil se couche ; ouest)". Chez les Kel Aïr on dira anabagh n tefok ou encore agamad n tefok, sortie du soleil pour l'est, et chez les Iullemeden agadalən ən təfuk, le déclin du soleil (Nicolas, 1950 : 6) ou chez les Kel Ahaggar İdjedel-en-Təfouk, la chute du soleil (Duveyrier, 1864 : 426) pour l'ouest. Deux termes ne sont connus qu'en Ahaggar. : foi (Foucauld, 1951-52 : II, 311) ou foy (Duveyrier : 426) pour le nord et anehol (Foucauld, 1951-52 : II, 570 et Duveyrier : 426) pour le sud. Ces deux termes ne semblent pas attestés ailleurs. Le second, anehol est en rapport avec la position (1) des morts dans la tombe, la tête au sud, les pieds au nord ; c'est la même orientation que prennent les Kel Ahaggar durant leur sommeil. On pourrait donc traduire qu'il s'agit de la "bonne direction" du corps allongé et on trouve ce sens

(1) Le verbe nehel signifie en effet, se diriger vers, et par extension, être bon, être comme il convient d'être (Foucauld, 1951-52 : II, 569).

La notion d'orientation se confond avec une notion de morale ; il s'agit donc d'une bonne orientation, définie par les convenances.

dans Ghoubeïd (1980 : 145) avec anahol, "bon côté, côté bon". On retrouve ici implicitement la direction de la Mecque car le corps du défunt doit se trouver sur le côté, la face à l'est. Autrement dit, on passe d'une position jugée favorable où on oublie que le corps doit se trouver sur le côté pour ne retenir que la direction respective de la tête et des pieds durant le sommeil. Enfin, dans la région de Tombouctou, sud se dit agos (Ghoubeïd, 1980 : 60), terme semble-t-il inconnu ailleurs et sans références apparentes.

x x

x

Les nomades, bien entendu, se repèrent avant tout par la position des étoiles et des astres, mais ceux-ci ne servent que dans certains

Bibliographie

- Afrique - Histoire, 1981, D'où vient le mot sahel ? Afrique-Histoire n° 1, janvier-février-mars 1981, p. 42, Dakar.
- BERNUS (E.), 1981, Touaregs nigériens : unité culturelle et diversité régionale d'un peuple pasteur. Paris, Mémoire ORSTOM n° 94, 507 p., 8 pl. photos, 30 fig., biblio. index, 5 cartes h.t..
- BROSSET (D.), 1929, La rose des vents chez les nomades sahariens. Bull. du Com. d'Et. Hist. et Scient. AOF, XI, 4, 666-683.
- CORTADE (Frère J.M.) et MAMMERI (M.), 1967, Lexique Français-Touareg. Paris. A.M.G., 511 p.
- DUVEYRIER (H.), 1864, Les Touareg du Nord. Paris, Challamel, 499 p.
- FOUCAULD (Père Ch. de), 1951-52, Dictionnaire Touareg-Français. Paris, Imp. Nat., 4 vol., 2028 p.
- FOUCAULD (Père Ch. de), 1940, Dictionnaire abrégé Touareg-Français des noms propres (Dialecte de l'Ahaggar). Paris, Larose, 362 p.
- GHOUBEID ALOJALY, 1980, Lexique Touareg-Français (édition et révision K.G. PRASSE). Akademisk Forlag, Copenhague, 284 p.
- MONOD (Théodore), manuscrit, vers 1975, La zone sahélienne nord équatoriale.
- MONTEIL (V.), 1949, Notes sur la toponymie, l'astronomie et l'orientation chez les Maures. Hesperis, 1949, XXXVI, 1-2, 189-219.
- NICOLAS (F.), 1950, Tamesna. Les Iouillemeden de l'ouest ou Touareg Kel Dinnik. Paris, Imp. Nat., 279 p.